

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 130 (2004)
Heft: 11: BD et architecture

Artikel: L'architecture moderne comme élément structurant dans la BD
Autor: Hug, Pierre-Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-99312>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'architecture moderne comme élément structurant dans la BD

Se posant en réflexion intégrative, l'architecture moderne pratique un traitement global des détails - de l'enveloppe aux éléments fonctionnels en passant par le mobilier - qui produit une rationalité complexe et cohérente. Sur le plan concret, cette architecture est marquée par la mise en avant de matériaux spécifiques tels le béton, qui apparaît au premier plan sous forme de surfaces homogènes; l'acier, qui se manifeste par des ossatures et des structures visibles et élancées; ainsi que le verre, qui offre transparence et effets de miroir instaurant un va-et-vient entre extérieur et intérieur d'un bâtiment.

Pour représenter le réel, la bande dessinée reprend ces éléments graphiques épurés et joue avec les mêmes codes tout en les simplifiant encore. Les surfaces homogènes de béton se traduisent en à-plats de couleur que seuls les reflets du verre brisent par quelques lignes chaotiques. Les structures élancées érigeant l'angle droit en dogme permettent dès lors des structures de dessin favorisant les graphismes dynamiques à la ligne claire.

Cette structure graphique a son pendant dans la construction narrative d'une BD, qui répond comme un écho à la « tension esthétique qui s'exprime dans le rythme, dans l'équilibre du complexe fait d'éléments liés s'influençant réciproquement, chacun soutenant l'objectif esthétique de l'autre sans que rien ne puisse être ajouté ou enlevé » que Oud¹ appelait de ses vœux pour l'architecture. On peut pousser l'analogie jusqu'à rapprocher la structure de base d'une planche dessinée des réalisations modernes, l'alignement des cases sur la page évoquant celui des bâtiments dans les grands ensembles ou la régularité des ouvertures d'un immeuble. Proximité graphique, reconnaissance immédiate due à la forte identité de certains bâtiments et recherche de structure dans la narration favorisent donc le recours à l'architecture moderne comme repère et ancrage de l'histoire.

Sur la table rase que constitue une feuille blanche, des parties de villes, des objets urbains, des morceaux de bâtiment s'assemblent et se retrouvent ainsi ré-architecturés mais en référence à l'existant. Or, ces éléments s'inspirent souvent de chefs d'œuvre du modernisme, soit parce que ces derniers sont en parfaite adéquation avec les impératifs de surface et d'angles droits fournissant au dessinateur de BD une structure simple et très forte, soit parce qu'ils se distancient des principes de base du modernisme et introduisent dès lors de la complexité dans le dessin. Parmi les œuvres ainsi représentées, on peut citer la « Villa Turque » à la Chaux-de-Fonds, le Chrysler Building à New York, le Musée Guggenheim à New York, celui de Bilbao, la maison « Falling water » en Pennsylvanie, la Tour Eiffel à Paris, comme autant d'ancrages réels à la fiction de la bande dessinée. Les maîtres, tels Le Corbusier, Frank Lloyd Wright ou Gaudi notamment, sont incontournables et les représentations de leurs œuvres deviennent prétexte à histoire.

Dans l'exposition BD et architecture moderniste produite par le Festival International de la Bande Dessinée de Sierre, ces références à l'architecture moderne existante et utilisée comme décor sont mises au premier plan et deviennent les briques de la maison archétypique ainsi que son mobilier. Si l'architecture moderne devient bande dessinée et structure narrative dans de nombreux albums, le temps d'une exposition, la BD se fait architecture pour se présenter au public.

Pierre-Alain Hug, directeur
Festival international de la bande dessinée de Sierre
Case postale 200, CH - 3960 Sierre



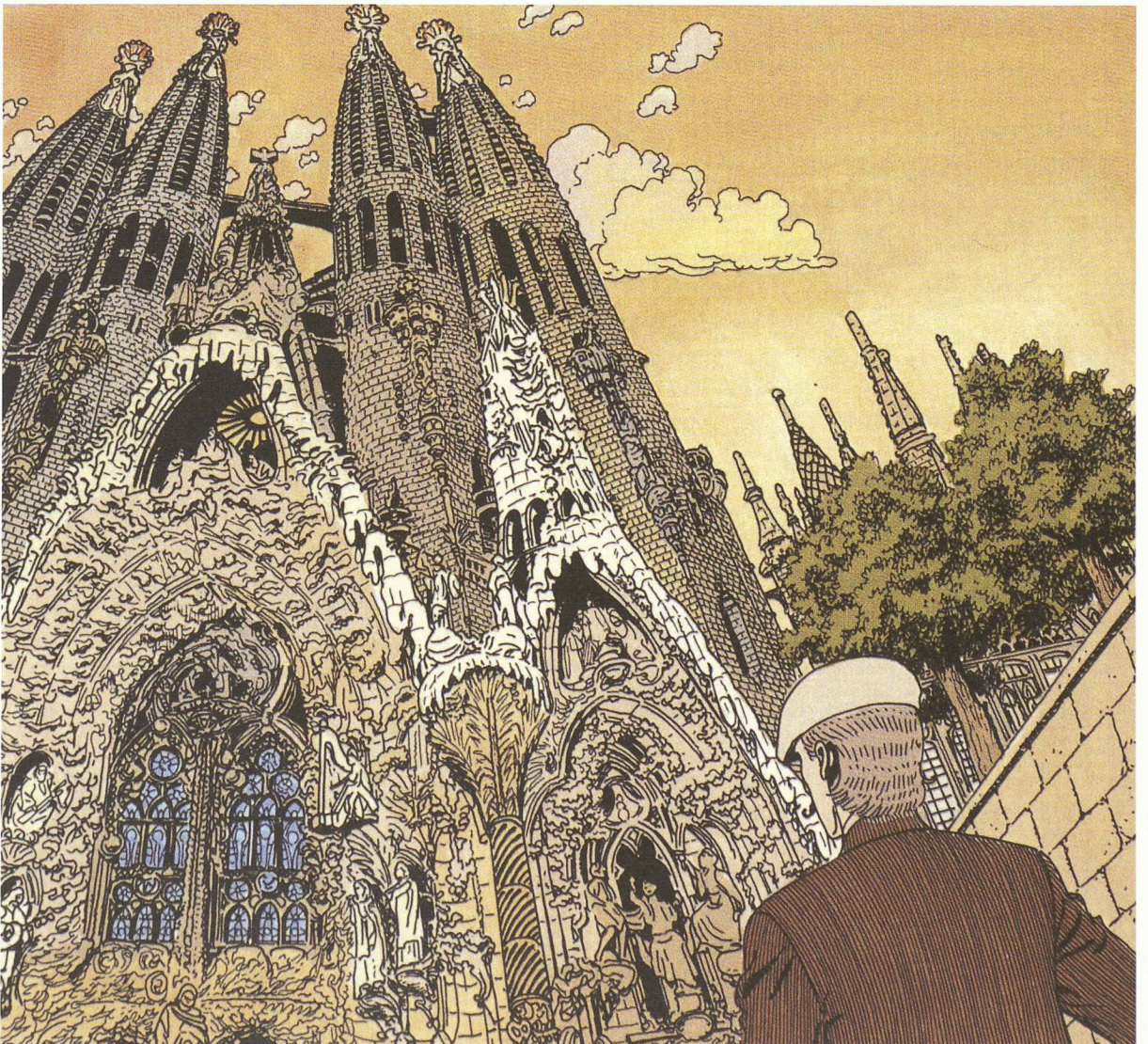
¹ J. J. Oud (1921), architecte et fondateur de la revue *de Stijl*

La Chaux-de-Fonds, 17 h 30,
la Villa Turque ferme
ses portes.

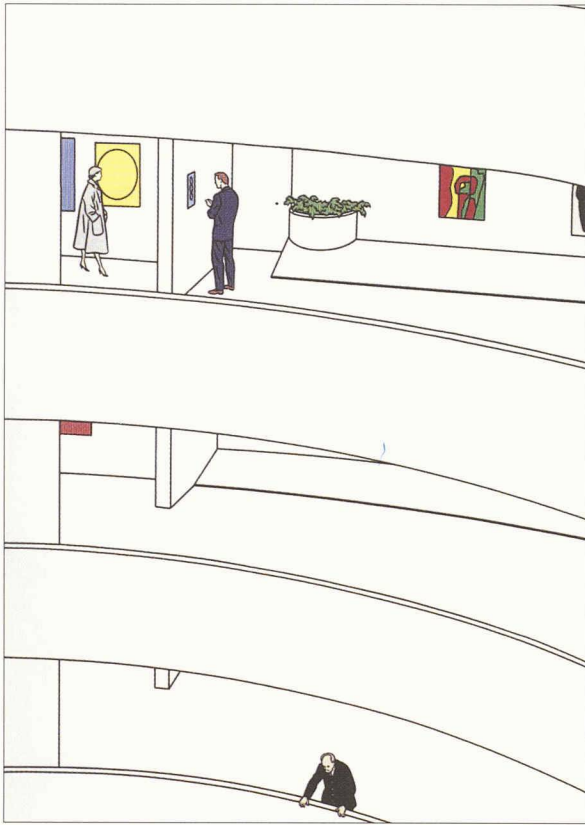
Pressons, pressons!
La visite est terminée et
le train n'attend pas.



2



3



4

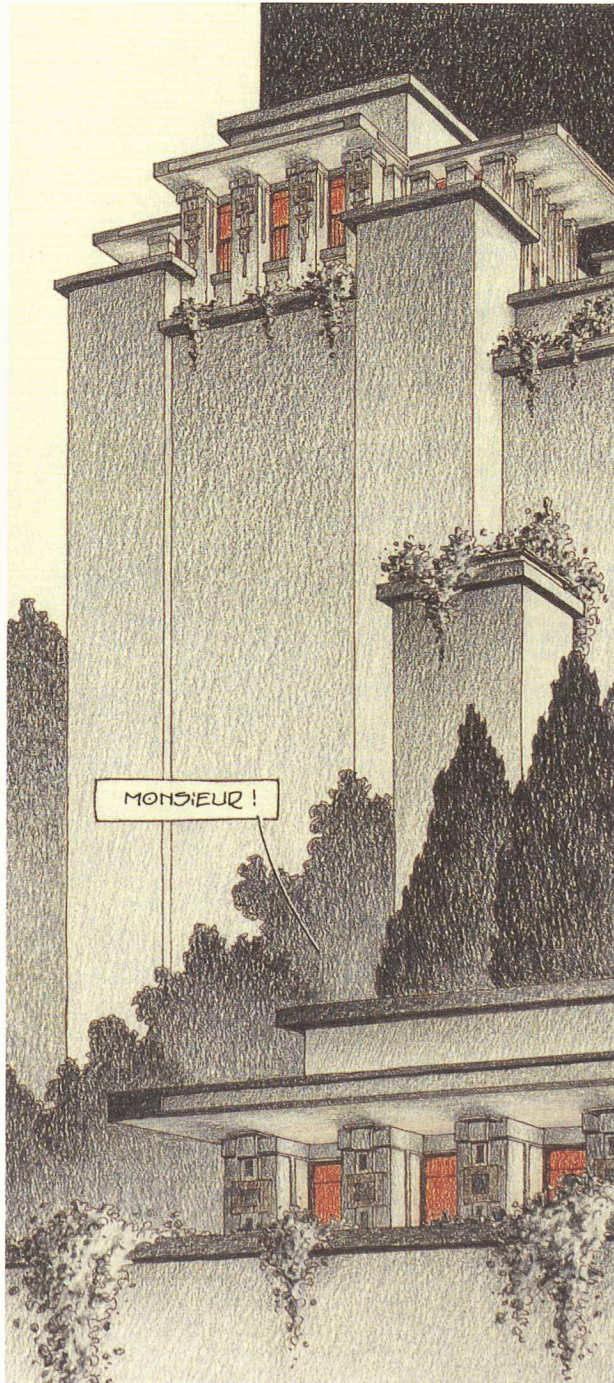
Fig. 1: Une maison de Frank L. Wright / Cosey, Editions Aire Libre 2003

Fig. 2: Les architectes du temps / Etienne Schröder, Editions Montres Ebel SA s.d.

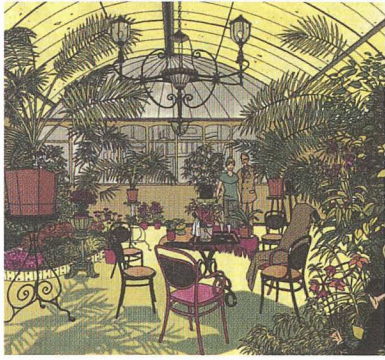
Fig. 3: L'otage de Barcelone / Carin, Borile & Rivière, Editions Le Lombard 2001 (Série Sackville)

Fig. 4: Journal d'un New-Yorkais / Floc'h, Editions Dargaud 1994

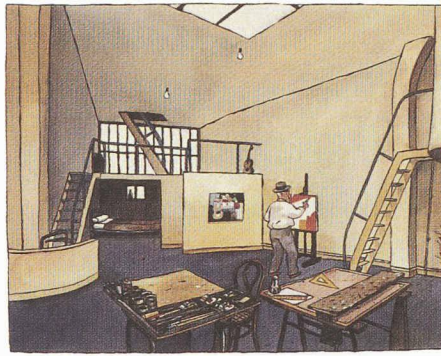
Fig. 5: Le Triangle Rouge / Andréas, Editions Delcourt 1995



5



6



7

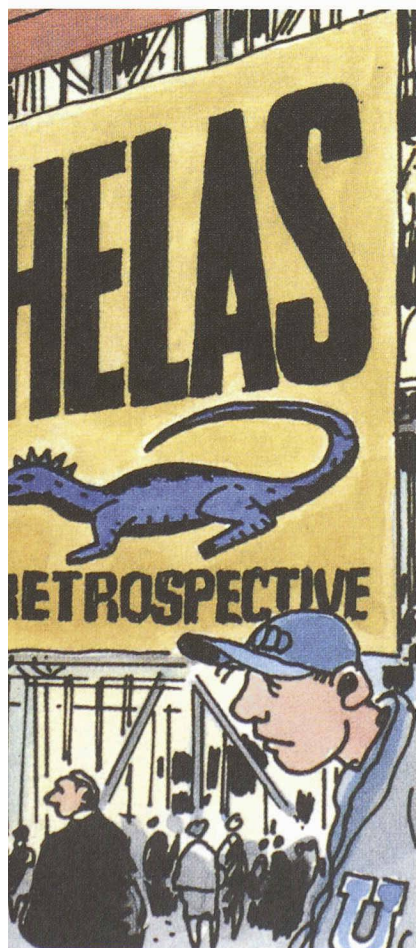


Fig. 6: Couleur Café / Bertet & Andrieu, Editions Dupuis 1986

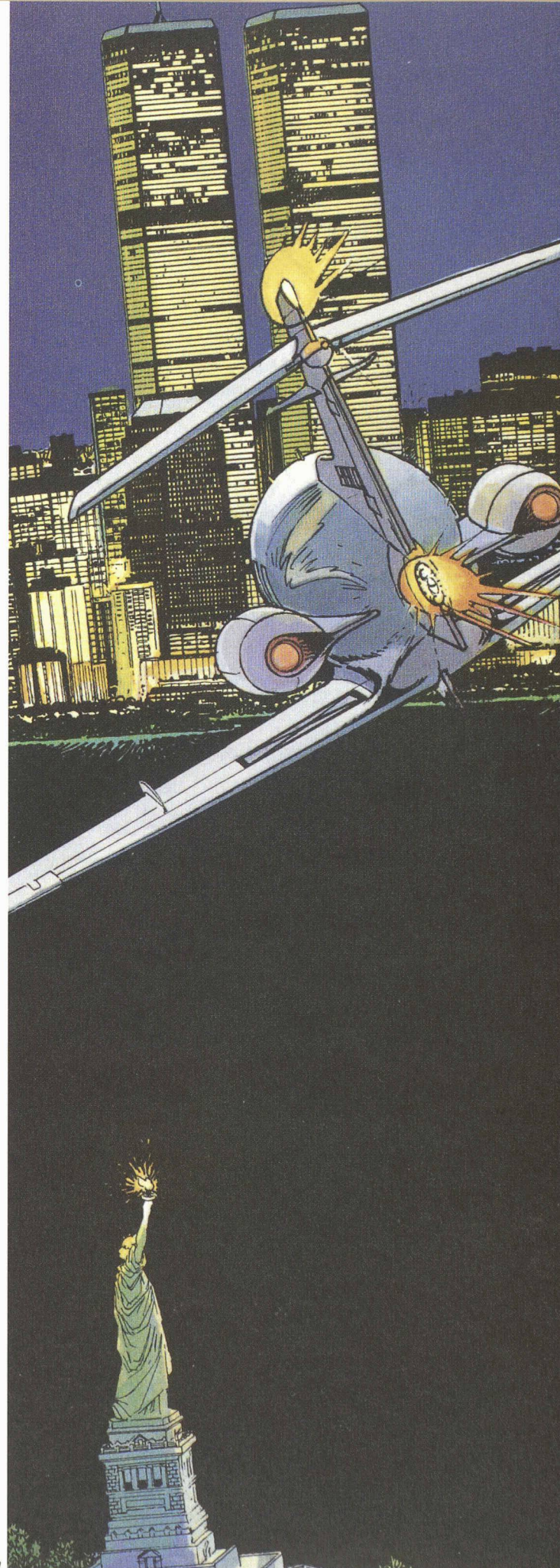
Fig. 7: Corbu vu par Jean-Pierre Lyonnet / Jean-Pierre Lyonnet, Editions Pierre Mardaga 1987

Fig. 8: La débauche / Tardi & Pennac, Editions Futuropolis 2000

Fig. 9: Business Blues / Francq & Van Hamme, Editions Repérages Dupuis 1993 (Série Largo Winch)



8



9